



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

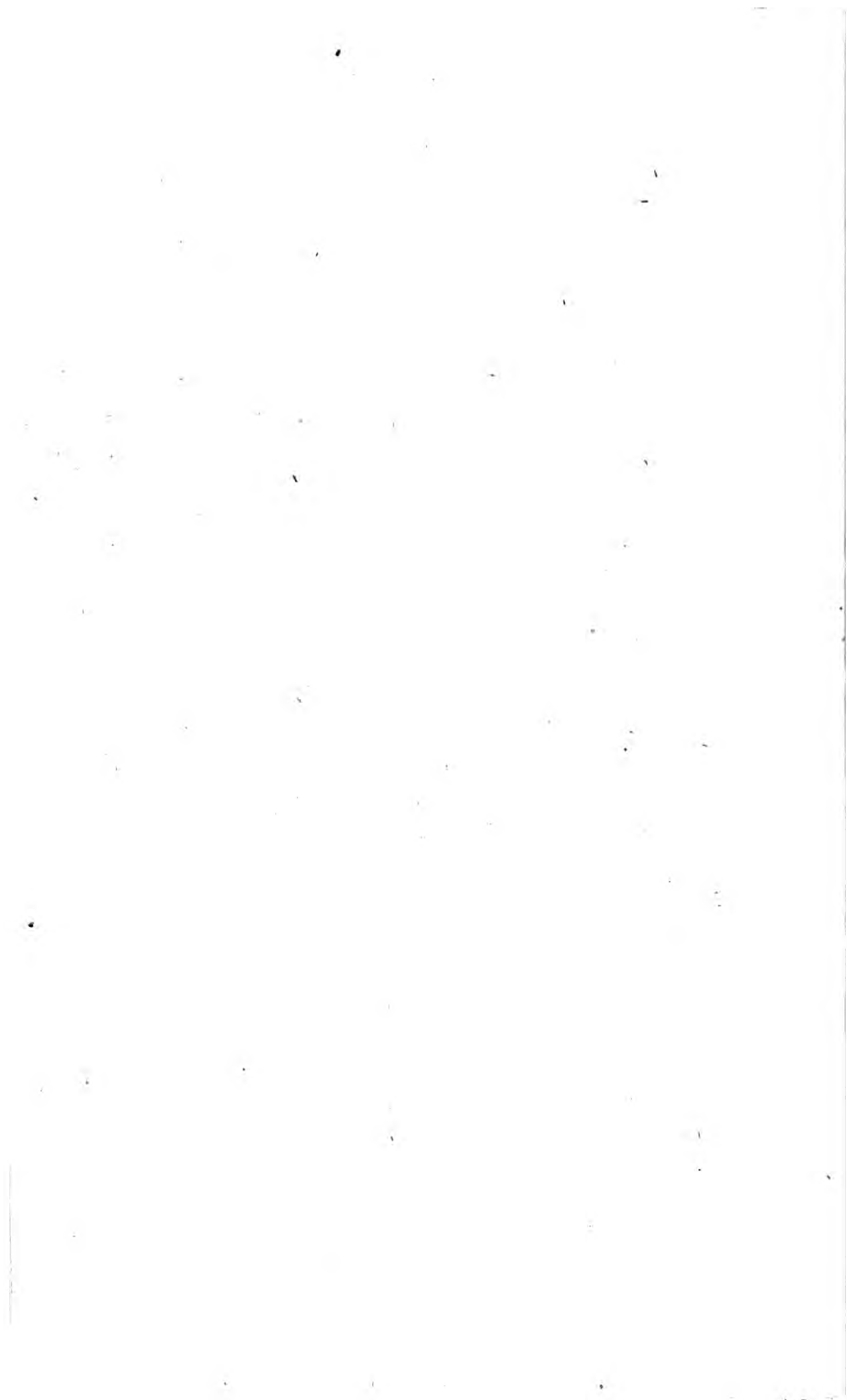
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.



5

NOTICE

DE QUELQUES ANTIQUITÉS RELATIVES

AU BASILICOGRAMMATE THOUTH OU TETI



POUR FAIRE SUITE AU MÉMOIRE

DE M. SAMUEL BIRCH

SUR UNE PATÈRE ÉGYPTIENNE

DU MUSÉE DU LOUVRE,

Par M. THÉODULE DEVÉRIA, membre résidant.

—
Lu dans la séance du 9 avril 1857.
—

L'excellent mémoire de M. Samuel Birch, dont la Société a dernièrement décidé l'impression, donne lieu à quelques rapprochements qui, je crois, méritent d'être signalés, car ils ne peuvent qu'ajouter de l'importance à cet intéressant travail, par la mention de documents qui s'y rattachent. Ainsi l'on retrouve sur plusieurs monuments le nom du personnage dont l'époque historique est déterminée dans la légende hiéroglyphique étudiée par le savant anglais sur la patère d'or du Louvre¹.

1. Cette pièce porte les nos 260 de la collection Drovetti, 1755 de l'inventaire Louis-Philippe et 713 de l'inventaire actuel; elle est marquée L. 123, dans la notice du musée Charles X de Champollion.







Le musée des Pays-Bas, à Leide, possède en effet quatre pièces provenant d'une ancienne collection de M. Anastasi, et qui portent le nom du basilicogrammate Thouth ou Teti. La première et la plus remarquable de ces pièces est un beau scarabée funéraire de jaspe vert monté en or et suspendu à une chaîne tressée à plusieurs brins du même métal¹. La partie plate ou le dessous de la base du scarabée est occupée par la formule habituelle à ce genre d'amulette, et qu'on lit au chapitre LXIV du Rituel funéraire². Elle se compose de onze lignes horizontales d'hiéroglyphes, et la légende du défunt est gravée sur le corselet de droite à gauche :



Le chargé des pays septentrionaux Teti.











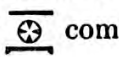
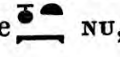
1. Leemans, *Monuments égyptiens du musée des Pays-Bas*, 2^e partie, pl. XXXV, G. 94.

2. Pour le symbolisme des scarabées funéraires, voir le 2^e numéro du *Bulletin de la Société*, année 1857, p. 114.

3. Littéralement *attaché à*, ou *chargé de*. Le signe  doit être lu ici MR et non pas NS, ainsi que le prouvent deux variantes de la légende d'un même personnage sur une stèle du Sérapeum ; l'une porte , et l'autre,  , MR... Quand le *bandeau* doit être lu NS, il est ordinairement accompagné d'un de ses deux compléments, , N, et , s, sinon des deux à la fois.

Le signe  détermine souvent le mot sr, *chaîne de mon-*

La destination de cet objet étant essentiellement funéraire, il est certain qu'il a été trouvé sur la momie du personnage lui-même; la finesse et la perfection du travail, aussi bien que la valeur des matières dont il est formé, le rendent

tagnes (Lepsius Denkm. II, pl. 3; 18; 19; 34; 37, etc.), mais dans le sens de *pays*, il est ordinairement noté et paraît se prononcer *SBY* (Lepsius, Denkm. V, 16, 6, 24; 29; 31; 35; 37; 38; 39.) ou *SNBY* (ibid. l. 27; le poteau n'est pas constant à la suite de tous ces exemples; il ne sert qu'à indiquer que les contrées dont il est question sont *étrangères*). La valeur phonétique du signe  est dans tous les cas différente de celle du caractère . Ce dernier, noté  (Louvre, pap. 3092, col. 836 et 843), répond au groupe , *AE* (*Todt.*, 149, 38-43), et ce mot *AE*, qui s'abrège ainsi : , (*Todt.*, 149, 6), a pour variante :  (Louvre, pap. 3276, col. 1); il est toujours féminin et a la même valeur phonétique que celui qui, suivant M. Mariette, exprime les *îles* (*Renseignements*, p. 9). Mais, dans d'autres cas, sa prononciation est *nu*,   (Sel. pap. 89; il est alors accompagné de compléments phonétiques.). Ces lectures n'ont pas été reconnues par M. Brugsch, dans le groupe   (Géographie, pl. II, 100) et se savant conjecture le mot *pen* ou *pena* sans indiquer les raisons sur lesquelles il s'appuie (*ibid*, p. 15-16). C'est la valeur *nu* qui a motivé l'emploi fréquent du groupe  comme variante du nom de la déesse  *NU*, ou *NU-T-HR*.

Je n'ai pas cru nécessaire de restituer dans mes transcrip-

d'ailleurs parfaitement digne de figurer à côté de la patère d'or du musée du Louvre.









Le titre du personnage, *le chargé des pays septentrionaux*, répond sur ce scarabée aux expressions que M. Birch traduit *gouverneur des contrées*, et *toute contrée et îles au milieu de la mer*, dans les légendes de la patère d'or, où elles ne sont applicables qu'à des localités situées au nord de l'Égypte. On verra d'ailleurs plus loin des documents qui prouvent surabondamment l'identité des deux personnages.



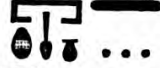


La seconde pièce qui porte dans la même collection le nom de ce fonctionnaire est un vase d'albâtre, de forme ovoïde à large ouverture, sans anse et muni de son couvercle¹. Il paraît avoir contenu du collyre appelé *stem*, composé de poudre d'antimoine, dont les Égyptiens faisaient usage pour se peindre les pau-

tions les voyelles quand elles ne sont pas écrites dans le texte original. Je préviens aussi le lecteur que pour transcrire chacune des articulations égyptiennes par une seule lettre de notre alphabet, j'ai adopté les signes s', n', r' et k', à la place des caractères coptes, ϣ , Ϡ , ϭ et Ϣ et enfin א pour le *âïn* sémitique.












1. Leemans, *Monuments égyptiens du musée des Pays-Bas*, 2^e partie, pl. LVIII, R. 229. L'auteur paraît avoir fait une confusion dans l'explication des planches. Il attribue à ce vase la légende de la princesse *Nub-em-teh*, qui n'y a aucun rapport, mais qui se lit sur d'autres pièces de la même collection.

pières et le dessous des yeux, ou pour donner un brillant métallique à leur chevelure, comme le font encore les Arabes de nos jours. Ce vase porte une formule dédicatoire et funéraire, disposée de droite à gauche en deux colonnes verticales d'héroglyphes; en voici la traduction :






					
PR	H'RU	T (?)	HK		
offrande	d'aliments	solides et liquides,			
					
...		...			
AHE	APT	N	K'E	N	
de bestiaux	et de volailles,	à la	personne	du	
					
MR	SBY-U (?)	MH-T	TT	MA'-H'RU ¹ .	
chargé	des pays	du nord,	Teti,	justifié.	

1. La lecture de M. Birch, MA'-H'RU, est pleinement confirmée par la variante  que présente plusieurs fois un beau papyrus hiératique (n° 3286 du Louvre). Dans le premier groupe de la légende qu'on vient de lire, le signe , H'RU, doit être rapproché du copte Ϣρε , Ϣρη , Ϣρηου , *cibus*, *esca*; ce groupe  (Louvre, pap. 3106) répond à , PR H'RU (Todt., 149, 61), et à , qui a la même prononciation (Louvre, pap. 3276, col. 3) et désigne une offrande d'aliments.

On remarque ici de légères différences graphiques dans le titre et le nom de notre basilicogrammate; mais ces variantes ne changent rien à leur signification, tandis que la légende d'un autre objet de la même collection le qualifie tout différemment. Elle est également inscrite sur un vase d'albâtre, mais celui-ci est d'une forme différente; sa panse presque sphérique est surmontée d'un large col auquel vient s'attacher une anse. Il contient encore une matière organique mêlée de chaux, que M. Leemans suppose être les restes des viscères du défunt lui-même. Il porte aussi par devant les deux colonnes d'hiéroglyphes suivantes :

					
PRR	NB	M-TA (?)	UES-AR ¹	N	K'E N
Toute offrande		devant	Osiris,	à	la personne des
					
AR-TY (?)		SUTN		TT-TY	MA'-H'RU
yeux du roi-de-la-région-supérieure,				Teti,	justifié.

La qualification d'*yeux du roi (de la région supérieure)*, que M. Leemans a traduit *inspec-*

1. Je transcris UES-AR le nom d'Osiris parce qu'une variante,    (G. 110), qui est fréquente aux basses époques et décrite dans le *De Iside* (c. x), τὸν γὰρ βασιλέα καὶ κύριον Ὀσιριν ὀφθαλμῶ () , καὶ σκήπτρω () γράφουσιν,

teur royal, n'est pas rare sur les monuments. L'interprétation de M. Leemans n'est pas admissible, parce que c'est une épithète laudative et non pas la désignation d'une profession; cette épithète s'appliquait en effet à des personnes qui remplissaient des fonctions très-diverses auprès du roi, et elle était ordinaire

semble indiquer cette transcription d'une manière précise; le nom du sceptre 𐤊 , qui remplace 𐤊 ou 𐤊 , est en effet $\text{𐤊} \text{𐤊} \text{𐤊}$, UES (*Todt.*, 125, 50, 51), et le signe 𐤊 , UE, est la transcription ordinaire de l'O du nom de Ptolémée; de là les équations $\text{os} = \text{UES}$, et $\text{UES} = \text{𐤊} = \text{𐤊}$ ou 𐤊 , bien que ces signes puissent dans d'autres cas avoir d'autres valeurs. (J'ai démontré la valeur *htm* pour *le siège*, et M. Aug. Harlé la rapproche avec raison de l'hébreu הדרים *scabelum*, voir le *Bulletin*, 1857, n° 2, p. 116-118). De plus les transcriptions sémitiques, dans lesquelles les aspirations ne sont jamais omises, n'en présentent aucune au commencement du nom d'Osiris; ainsi, les noms phéniciens Abd-Osiris et Osiri-Shamar traduits par ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ et ΣΑΡΑΠΙΩΝ, sont écrits עבדאסר et אסרשמו dans l'inscription maltaise de la bibliothèque Mazarine, et on lit deux fois le nom d'Osiris-Apis ou *Osiri-Hápi* אוסריחפי dans l'inscription de la table à libation du Sérapéum. Or, dans ce dernier, l'aspiration initiale du nom d'Apis (חא'פ) est exactement rendue par un ח . Si le nom d'Osiris avait eu une aspiration initiale, les transpositeurs phéniciens ne l'auraient donc pas négligée. (Dans le deuxième exemple de cette dernière inscription, le ח qui suit les deux premières lettres אח , est certainement fautif, et l'espace laissé par le graveur lapidaire après ce caractère, au commencement de la dernière ligne, en est la preuve).

rement accompagnée d'une expression parallèle. Ainsi, pour n'en citer qu'un exemple, un cône funéraire de la XXV^e dynastie intitulé un basilicogrammate du règne de Teherak¹ :

AR-TY (?)	SU(TN)
.... les yeux	du roi-de-la-région-supérieure,
A'NH'-TY (?)	H'B
les oreilles	du roi-de-la-région-inférieure,
MR	HT' N NB TE-TY (?)

le chargé du trésor du seigneur des deux mondes, etc.













C'était une manière métaphorique d'exprimer un fonctionnaire *observateur* de ses devoirs et *attentif* à remplir ses fonctions, et c'est ainsi qu'il faut le considérer dans le cas qui nous occupe.

M. Mariette a bien voulu me rappeler que nous possédons au musée du Louvre un autre vase d'albâtre qui porte aussi le nom d'un basilicogrammate appelé Toutty²; je ne doute pas d'après ce titre et le style des caractères de sa légende, qu'il ne provienne aussi du tombeau du même personnage. C'est un beau vase haut de 27 centimètres, de forme ovoïde, à large enco-

1. Louvre, n° 2252; musée de Lyon, n° 236; Prisse, *Monuments*, pl. XXXIII. Le nom du personnage est Râmès, fils de la dame Tjesmehperou.

2. Il vient de la collection Drovetti (n° 238). — N° 1731 de l'inventaire Louis-Philippe et 1127 de l'inventaire actuel.

lure, avec deux anses fixées sur la panse. Il contient une matière calcaire qui paraît analogue à celle que renferme celui du musée de Leide. Cette circonstance peut faire supposer que ces deux vases avaient été employés en guise de canopes, dont l'usage n'a peut-être été généralement adopté qu'à une époque postérieure. Celui-ci porte aussi par devant deux colonnes d'hiéroglyphes bien gravés et peints en bleu ; je les transcris en sens inverse, c'est-à-dire de gauche à droite :


		TATA-T	P-T	KME-T	TE(?)
		Les dons du ciel et les créations ¹ de la terre			
		N	K'E	N	SUTN A'N ²
		à la personne du grammate du roi qui			
		MR-F	TT-TY.		
		l'aime, Teti.			

Les premiers mots de cette légende font partie d'une formule dont on retrouve d'autres extraits dans les inscriptions des deux vases que

1. *Productions* ou bien *jouissances* (?); le mot *kme* paraît avoir ces deux significations.

2. Il y a évidemment ici une *inversion de majesté*, c'est-à-dire que le mot *SUTN*, qui grammaticalement devrait être placé après le signe *A'N* pour s'accorder avec les mots suivants, a été mis avant par respect pour la personne du roi. Il n'y a pas d'autre moyen d'expliquer cette légende sans supposer une faute. Cf. stèle de Ramsès XV, l. 10-11.



j'ai décrits plus haut, et sur laquelle j'aurai l'occasion de revenir tout à l'heure.

Un quatrième objet du musée de Leide présente deux fois le nom du basilicogrammate Teti¹. C'est un simulacre de palette de scribe, en talc; les deux godets propres à contenir les encres noire et rouge sont entourés de l'anneau symbolique ; une colonne d'hiéroglyphes se lit de chaque côté de la cavité dans laquelle on plaçait les pinceaux ou plutôt les roseaux qui servaient à peindre et à écrire².

Les palettes funéraires, qui ne sont parfois, comme celle-ci, que des simulacres dont on ne pouvait pas se servir, étaient déposées dans les tombeaux parce que les défunts devaient, ainsi que nous l'apprend le titre du chapitre xciv du Rituel funéraire, adresser une prière à Thoût (dieu de l'écriture) avec *une palette et un godet à la main*³. Ce chapitre du Rituel fait aussi mention des *livres d'Hermès*; ainsi, à la première

1. Leemans, *même ouvrage*, 2^e partie, pl. XCV, I, 287.

2. Voir le *Catalogue de la collection Passalacqua*, 1826, 8^o, p. 274.

3. , MST PS M KH (?); le mot MST, qui désigne la *palette*, est écrit MSTA, , dans la deuxième ligne du texte, où le défunt dit : « J'apporte la palette et j'apporte le godet à ma main. » Cf. Heath, *Exodus papyri*, et le vase décrit dans le catalogue de la collection Anastasi sous le n^o 949.

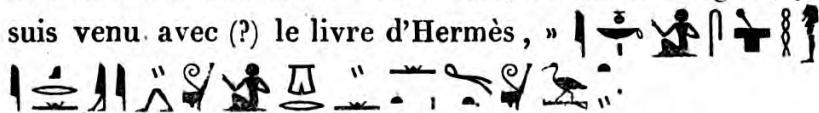
colonne, il est question des *gardiens de ces livres*, ARY-U S'A'-U NT TT (?), et à la seconde, le défunt dit : *je suis muni moi aussi des écrits du dieu Thoúth*, etc., A'PR K'UA M SH'E-U (?) N TT¹. On comprend que c'est un des chapitres du Rituel qu'on devait le moins négliger, surtout dans les funérailles d'un basilicogrammate, aussi a-t-on eu garde d'oublier la palette funéraire de notre personnage, dont le nom est précisément le même que celui du dieu Thoúth, ou Teti, l'Hermès égyptien.

Pour en revenir à cette palette funéraire, j'ajouterai seulement que la double légende dont elle est ornée n'est qu'une variante de la formule consécutive des proscynème dont on vient déjà de lire quelques extraits écrits sur les divers monuments dont j'ai parlé. A gauche, elle signifie :

SU(TN)-TA-HTP AMN-RA' SU(TN) NTR-U
 Proscynème à Ammon-Soleil, roi des dieux :

TA-F PRR-NB HR UTH-U-F N-RA'-NB
 qu'il accorde toute offrande de ses autels, chaque jour,



1. Cf. 68, 6. UT'E-S R A'N K'R BA UU-U N T'T-U NTR S'A' NT TT.... elle (Hathor) passe vers An (Héliopolis) où (sont) les écrits des paroles divines du livre d'Hermès. On trouve aussi sur la momie n° 800 de la Bibl. impériale : ANK'A SEH AKR AY-N-A K'RY S'A N TT-TY : « Moi, le *sahou* insigne, je suis venu avec (?) le livre d'Hermès, »



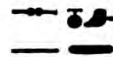

s'P SNNU¹ PR M-TA (?) KBH
 et la réception des pains de proposition, la libation,
 ARP ART N K'E N MR A' (?)
 le vin et le lait, à la personne du chargé de la direction (?)
 N SBY (?) MH-T SU(TN) A'N TT
 du pays du nord, basilicogrammate, Teti.

Et à droite :

SU(TN)-TA-HTP UES-AR (FNT?) ... AMNT-U
 Proscynème à Osiris qui réside parmi les dieux infernaux,
 TA-F HS-U-F M PR-SU(TN)
 qu'il donne ses ordres dans son (?)palais (?) et que les
 NF (?) NT'M PR FNT-F N MR
 souffles suaves arrivent à la narine (?) du chargé de la
 A' (?) N SBY MH-T SU(TN) A'N TT MA'-H'RU
 direction du pays du nord, basilicogrammate, Teti, justifié.

Ici nous trouvons encore une variante dans l'expression du titre de notre personnage : , le chargé de la direction du pays du nord. Je crois que le bras noté  dans ce cas veut dire la *direction*. On le trouve quelquefois employé dans le sens de *côté*²; mais c'est plutôt le sens d'acte, *atum*, d'où dérive le copte PI-AI, *actio faciendi*, et le verbe Δ, *facere*³, qu'il convient de lui attribuer ici.

Enfin, j'ai remarqué la pièce la plus intéres-

1. . Le signe  est ici un *déterminatif phonétique* ou signe diacritique de la syllabe sn.

2. Chabas, *Etudes ég., Inscr. de Sési I^{er}*, note 50.

3. De Rougé, *Journal asiatique*, t. VIII. n. 227, 231.













sante dans la dernière collection de M. Anastasi dont le musée du Louvre vient d'acquérir une partie : cette pièce est maintenant en la possession de M. Adolphe Raifé, à Paris. C'est un plateau ou disque d'argent ¹ dont la décoration




est presque identiquement semblable à celle de la patère d'or du Louvre, décrite par M. Birch.

1. Inventorié comme faisant partie du carton 6 *bis* dans la division des *objets fins* de l'ancien catalogue manuscrit de la collection; il est porté sous le n° 956 du catalogue de vente.

Le centre est occupé par une fleur astéroïde dont le cœur saillant est entouré de pétales droites et serrées; autour, cinq poissons dans une sorte de guirlande formée de douze fleurs de lotus réunies l'une à l'autre par les deux extrémités d'une même tige. Dans le champ, en dehors, la légende hiéroglyphique suivante occupe environ un tiers de la circonférence :


				
MH	HT	N	NB	TE-TY (?)
Celui qui emplit le cœur du seigneur des deux mondes				
				
HSY	NTR	NFR	SU(TN)-A'N ¹	
le loué	du dieu	bon ² ,	le basilicogrammate,	
				
MR	SBY-U(?)	MH-TE	TT-T	
le gouverneur des pays		septentrionaux,	Teti.	

Ce plateau a malheureusement été brisé, mais il paraît n'avoir jamais eu de rebord; c'est ce qui explique la présence de la légende dans

1. C'est plutôt la forme  en sens inverse.



2. Les expressions *seigneur des deux mondes* et *dieu bon* sont des synonymes du mot roi. M. Birch traduit le mot HSY par *sujet*, mais l'acception de *loué* me paraît présenter ici un parallélisme plus conforme aux habitudes égyptiennes.

le champ, car celle du plateau d'or du Louvre est gravée extérieurement sur le pourtour du rebord. L'inscription que je viens de traduire s'est conservée entière malgré les fractures, et pas un seul des signes qui la composent n'est douteux. On y reconnaît facilement une dernière variante des titres du même personnage, car, outre le titre de basilicogrammate, commun à presque tous les monuments que j'ai signalés, celui de *gouverneur ou chargé des pays septentrionaux*, et la ressemblance des deux plateaux ne laissent subsister aucun doute sur l'identité d'origine des deux objets, identité qui du reste a parfaitement été reconnue dans le catalogue rédigé à l'occasion de la vente de la collection¹.



Je noterai aussi que le nom du personnage est suivi du signe  qui détermine toujours le nom d'un mort, et que ce fait confirme plei-

1. François Lenormant, *Catalogue d'une collection d'antiquités égyptiennes*, Paris, 1857, 8°, p. 80. L'auteur prévient lui-même, dans une courte préface, qu'il a été obligé de faire son travail dans un espace de temps beaucoup trop restreint. On ne s'étonnera donc pas de trouver quelques dissemblances entre sa description et la mienne. De plus, comme il résulte clairement du travail de M. Birch que le basilicogrammate Teti n'était pas intendant de l'or, de l'argent et de l'étain, mais bien gouverneur des possessions égyptiennes sur la Méditerranée, et le mot H'SBT , dans lequel Champollion avait cru reconnaître le nom de l'étain, désignant le lapis-lazuli, il ne faut pas s'attendre à re-



nement la supposition de M. Birch, suivant laquelle la patère d'or donnée par Toutmès III au basilicogrammate Teti, aurait reçu l'inscription dont elle est ornée seulement après la mort de ce dernier pour être déposée dans son tombeau. Il est très-probable, en effet, d'après la ressemblance des deux objets, que le plateau d'argent avait été une première rémunération accordée au basilicogrammate, et que le pharaon voulant donner ensuite au même personnage une nouvelle preuve de sa satisfaction, lui aura fait présent de la patère d'or comme deuxième récompense plus importante que la première, et enfin que les légendes de l'un et de l'autre de ces deux objets auront été gravées en même temps. Le même fait a dû se présenter assez souvent, car on connaît un certain nombre d'objets qui paraissent avoir servi et qui portent néanmoins des formules de consécration funéraire.

Je dois, avant de terminer cette notice, ajouter quelques mots sur le nom du basilicogrammate Thôth, , Thoùth, , Toutty ou Teti, qui, comme je l'ai dit, est le même que celui de l'Hermès égyptien.

















































trouver la *coupe d'étain* dont l'existence est mentionnée comme probable dans ce catalogue. Les deux plateaux d'or et d'argent paraissent d'ailleurs avoir été donnés comme récompense, ce qui ne serait pas admissible pour une coupe d'étain.

Ce nom propre, très-rare sur les monuments, n'est cependant pas en dehors des usages adoptés au temps des pharaons pour la formation des noms d'hommes; car, bien que les Égyptiens ne fussent pas dans l'habitude de donner à leurs enfants le nom d'une grande divinité sans y ajouter une épithète, ils pouvaient porter celui d'un dieu du second ou du troisième ordre : ainsi, ils s'appelaient Chonsou aussi bien qu'Horus et Imouthès, du nom de ces dieux qui ont le rôle de fils dans les triades. Or, le dieu Thôth ne peut pas être considéré comme un dieu du premier ordre puisqu'il s'assimile et s'identifie au dieu Chonsou jusqu'à ne faire plus qu'un avec lui. Je ne connais cependant que deux autres exemples de l'emploi du nom de Thoûth ou Teti comme nom d'homme; l'un sur une momie du musée britannique (n° 6699), l'autre dans les légendes d'une statuette de la collection Abbott¹, encore le personnage qui le portait est-il ordinairement désigné par un surnom,   „, comme dans la légende de son scarabée funéraire².


































1. Voir le catalogue de cette collection, New-York, 1854, 8°, p. 17, n° 170. Je dois à l'obligeance de M. Edwin Smith la copie de l'inscription de cette statuette.

2. N° 1042 de la même collection. — La transcription s'A ou s'U, pour , me paraît contestable, et de nombreuses variantes semblent indiquer plutôt A'A'. Ce signe se trouve, il est vrai, suivant Salvolini, à la place de .

J'avais d'abord pensé que cette statuette, qui porte la légende et les attributs d'un grammate, représentait notre personnage; mais j'ai dû renoncer à cette opinion pour trois raisons: premièrement, les légendes ne donnent au personnage représenté que le titre de *grammate*, au

(*Alph.* 196.), mais la prononciation s'v, pour ce dernier, ne me semble pas mieux établie. La variante  , pour   , citée par M. de Rougé (*Insc. d'Ahmès*, p. 116), doit être fort rare, et je crois que c'est une transcription fautive du signe  (Louvre, pap. 3092, c. 363, = , *Todt.*, 64, 16), forme abrégée de  (même pap., col. 262, = , *Todt.*, 82, 5; 87, 1), et qui remplace également  (même pap., col. 533 = *Todt.*, 110, a). Le signe  me paraissait fautif dans le nom de Darius, gravé sur la statuette néophore du Vatican, et même douteux d'après une copie *antérieure* à la découverte du système hiéroglyphique, qui donne distinctement les signes     (*Museo Pio Clementino*, t. VII, pl. A); Champollion lui-même a lu sur l'original     (G. 500). Mais M. de Rougé affirme avoir reconnu le quadrupède sur le monument. Voici, dans tous les cas, les variantes qui me font préférer la lecture A'A': 1°     (Bibl., stèle 11), ou     (pap. retr. de Nebset, 12, 3) =  , (*Todt.*, 102, 6); 2° le même mot se trouve sur les cippes d'Horus, sous les formes:   ,  ,   ou  , (?),  , , et  (musée Borgia), enfin   et   (Bibl. imp., 290 et 292); 3°  = , dans le prénom d'Évergète I




lieu de celui de *basilicogrammate* ; ensuite, elles le désignent plusieurs fois par un surnom qui ne paraît sur aucun des monuments que j'ai mentionnés ; enfin, l'existence dans la même collection d'un scarabée funéraire qui ferait, avec celui du musée de Leide, un double emploi sans exemple pour un même personnage, ne peut laisser aucune incertitude à cet égard. L'inscription de cette statuette qui donne un abrégé de la formule des proscynèmes plus com-

(Louvre, stèle du Sérapéum). Donc,  =  = 
 =  (la voyelle  du premier exemple est sans importance). L'équation des signes ,  et  n'est pas douteuse dans certains cas, mais elle ne peut être expliquée que par la polyphonie des caractères, car la valeur ordinaire du dernier est *FU*, ainsi que le prouvent trois mots différents :
 1°   (Bibl. stèle 11), ou   (Louvre, stèle Anastasi, n° 63), où le signe  est régulièrement placé entre les éléments phonétiques correspondants *F*,  et *U*  ou  ; 2°  *ur*, *HF*, ou  *ur*, *HFY*. au pluriel *HFU*, *serpent*, qui est remplacé par    *ur* (Louvre, toile 3097 = *Todt.*, 108, 149, etc.) et écrit   *ur* (Louvre, sarc. de Taho) et    *ur* (Louvre, papyrus 3092, col. 533 = *Todt.*, 110, a, var.) ; 3° enfin,     (*Todt.*, 78, 3 ; 15, 20) est écrit   (Louvre, pap. 3092, col. 171), d'où il résulte que  est égal à *FU*.

plet que celui de la palette funéraire dont nous nous sommes occupé, commence par ces mots :

SU[TN] TA HTP AMN-RA' NB K'R¹
 Proscynème à Ammon-Soleil, seigneur de la région des
 TE-TY (?) UES-AR SK'R ANP PR
 deux mondes à Osiris - Sokari et à Anubis ; *offrande*
 H'RU T HK AHE APT
*d'aliments solides et liquides, des bestiaux et des volailles*²,
 H'T NB NA'R UAB FNH'-TE NTR AM TATA (?)
 toute chose bonne et pure dont vit un dieu, *les dons du*
 P-I (?) KME TA (?) PRR HR
*ciel et les créations*³ *de la terre*⁴, *les offrandes de la*
 UTH N NB HH SUR HR
*table du seigneur du temps (Osiris)*⁵, la boisson à la
 BB NF (?) NT'M N MH N
 fontaine (d'Atour) et le souffle agréable de l'air, à la
 K'E N A'N (?) TT-TY (?) T'T-N-F A'A'YU⁶.
 personne du grammate Toutty, surnommé Aâyou.

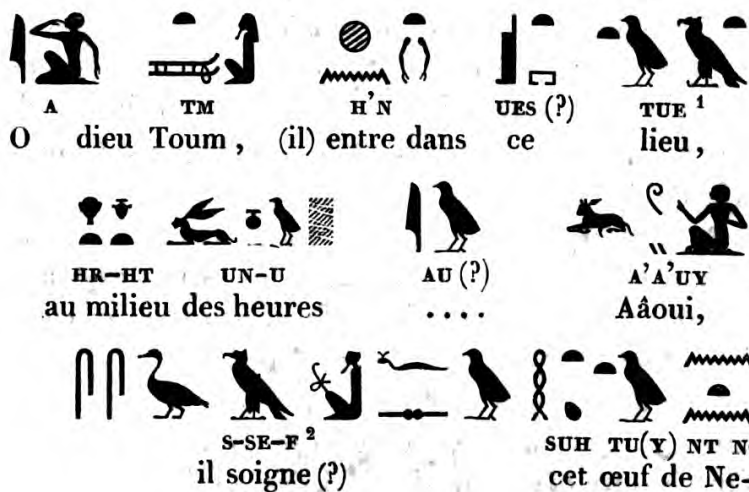
Cette formule, souvent plus développée, figure sur la plupart des monuments funéraires, bien qu'elle ne se trouve pas dans la rédaction

1.  au lieu de .
2. Voir la légende du premier vase décrit plus haut.
3. Ou *jouissances* (?), le mot est simplement écrit .
4. Voir la légende du vase du Louvre décrit plus haut.
5. Voir la légende du deuxième vase du musée de Leide décrit plus haut.



6. 

ordinaire du Rituel. On remarquera qu'elle contient avec une seule variante les trois phrases consécrationnelles que nous avons rencontrées sur les vases d'albâtre. Ce fait mérite d'être pris en considération parce qu'il semble indiquer que la formule entière était ainsi inscrite par parties sur chacun des objets déposés dans le tombeau, en sorte que la réunion de ces objets présentât l'ensemble du texte funéraire et c'est une preuve de l'unité d'origine de ces antiquités.

On lit ensuite sur la statuette une variante des chapitres LIV, LVI et LIX du Rituel funéraire, qui ne sont que trois rédactions un peu différentes d'un même texte mystique; celle-ci est ainsi conçue :



1. Pour TUY ?

2. Ce mot , s-se, avec l's initiale intensive, remplace le groupe  du *Todtenbuch*,



K'EK'E-UR
kéké-ouer¹;



RUT

la germination



A'A'UY

d'Aâui est sa



RUT-S



T'S



A'NH'









A'A'UY



A'NH'-S

germination et réciproquement; la vie d'Aâui est sa vie;

lequel, sous les formes  et  (*Todt.*, 17, col. 86, 149, 57), a pour variante  (Louvre, pap. 310), et  (3092, col. 866). Je n'ai pas rencontré ces deux derniers groupes dans le *Todtenbuch*, tandis qu'ils sont très-fréquents dans des textes où les autres ne se rencontrent pas; il est donc probable qu'ils avaient la même valeur et étaient suivant les époques ou la volonté des hiérogammates, employés les uns pour les autres. Les exemples que je cite sont d'ailleurs incontestables, et je ne doute pas qu'ils ne soient des variantes d'un même mot, d'où il résulte la valeur SE, SEU, et même quelquefois SEEU pour le signe , qu'il ne faut pas confondre avec . Ce dernier répond au phonétique ARY. Voir *Todt.*, 81, 1; 9491; 146, a-b-c-d, etc., et 144, l. 1, et a-b-c, etc. Quant à sa signification, ce mot SEU me paraît exprimer une action continuée jusqu'à satiété, comme le copte CEA, *saturari, satiari*; c'est peut-être ici *couver*; dans le tombeau de Ramsès V, il est très-fréquemment pris en mauvaise part dans le sens d'obséder *fatiguer* et *tourmenter*. Dans le chapitre CXLIV du Rituel, il désigne les exécuteurs des tourments des sept prisons.

1. C'est-à-dire *l'œuf de la grande poule* (cf. l'arabe *دنانير*) ou de *Seb*, dieu de la terre, et cet œuf semble être l'image du monde, auquel l'existence de l'individu serait assimilée comme dans le microcosme du moyen âge.



les respirations de Teti¹ sont ses respirations.

On rencontre ensuite une lacune de deux ou trois mots qu'il est possible de restituer à l'aide des monuments qui portent des formules analogues²; ils font partie d'une allocution adressée par le défunt à ceux qui visitent son tombeau :

.....
 T'T-F A A'NH'-U AP-U TE NRA-U (?) NB
 Il dit : O vivants, et anciens de la terre, et tous les chefs.

(NTR-)HN-U NB
 A'N (?) NB
 MEE-SN
 et tous les prophètes, et tous les grammates qui voyez³

TUT PN
 cette statue,
 SNN-
 image
 A'⁴
 de moi,

A'A'UY (?)
 Aâoui,
 A'T-A (?)
 je... (?)
 AP TE
 ancien de la terre,

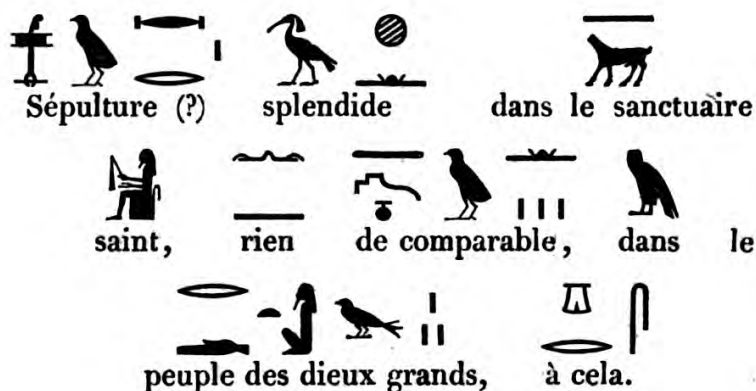
1. . C'est ici le nom du défunt et non pas celui du dieu.
 2. Louvre, statuettes A, 84, 85; stèle C. 26; cf. Greene, *Fouilles*, pl. IX et X, etc.
 3. Litt. *qui voyent*.
 4. Cf. Greene, *Fouilles*, pl. X, fig. 5, l. 3. Chabas, *Hymne à Osiris*, p. 12; *Rev. arch.*, 14^e année.

SH'E-A	M	K'R-NTR	HS-TEN ¹			
j'ordonne	du	lieu funèbre :	louez			
SUTN	N RK'	PT-NTR-U	HUN-TN			
le roi	du temps	des dieux ² ,	vous qui êtes jeunes			
M	A'NH'	T'T-TN	SUTN-TA-HTP	AMN		
dans la	vie;	prononcez	le proscynème	à Ammon		
SU(TN)	NTR-U	HU	M	P-T	USR	
Roi des	dieux;	splendeur	au	ciel,	puissance (?)	
M	TE	A'K	PR	M	H'PRU-NB	
sur la	terre,	allée et retour	en	toutes transformations		
N	K'E	N	A'N(?)	TT-TY	MS	
à la	personne	du	grammate	Toutty,	enfanté	
N NB-T-PR	HN-NM(?)	AR N	ARY	MA-H'RU		
à la	dame Hen-noum,	engendré	d'Ari,	justifié.		

1. Cf. Louvre, stèle C 26.

2. Ces mots semblent expliquer l'idée contenue dans la formule SUTN TA HTP qui les suit. On trouve quelquefois TA HTP SUTN et même HTP TA SUTN, *offrande* ou *don de mets au Roi*, ou bien *mets donnés* ou *offerts au roi*. Enfin, de

La fin de l'inscription ne présente pas pour moi un sens clair; cependant j'essayerai de la traduire :



L'usage d'ensevelir avec les morts un certain nombre des objets qui leur avaient appartenu pendant leur vie explique comment les deux plateaux d'or et d'argent sont parvenus jusqu'à nous; car il devient évident, par la forme funéraire de leurs légendes et par les objets purement funéraires portant le nom du même personnage et provenant des mêmes collections¹, que ces divers monuments ont été trouvés tous ensemble dans le tombeau du basilicogrammate Teti. Ils ont sans doute été découverts par des Arabes et

quelque manière qu'on traduise, la difficulté porte toujours sur le mot *TURN*, et si ce mot désigne, comme je le pense, *le roi du temps des dieux*, c'est-à-dire Osiris (voir Chabas, *Hymne à Osiris*, p. 25; *Rev. arch.*, 14^e année), la difficulté principale n'existe plus.

1. Collections Anastasi et Drovetti.

vendus en plusieurs lots, comme cela est arrivé si souvent. Leur âge est donc déterminé par l'inscription du plateau d'or du musée du Louvre.

Il serait intéressant, pour compléter autant que possible cette petite monographie, de retrouver la description du tombeau de ce fonctionnaire qui occupa un poste si important sous le règne de Toutmès III, au xv^e siècle avant notre ère, et qui, grâce au savant travail de M. Birch, est devenu un personnage historique ; mais les recherches que j'ai faites à cet égard ont été jusqu'à présent infructueuses.



—